

Test Streamer Eversolo DMP-A10 préampli + DAC par



[Jaap Veenstra](#) 31 janvier 2025

Avantages

- Cela semble agréable | Bien construit | De nombreuses fonctionnalités

Inconvénients

- Application peut-être un peu complexe | | Les débutants se perdent

Qualité de fabrication	=====
Facilité d'utilisation	=====
Qualité du son	=====
Son bas prix	=====



Eversolo a conquis de nombreux salons en très peu de temps. Et pour cause. Pour un prix raisonnable, vous obtenez un lecteur réseau complet et performant, avec un convertisseur numérique-analogique (DAC) et un préampli analogique. Nous avons déjà testé le DMP-A6 lors d'un test collectif. Place maintenant à l'Eversolo DMP-A10.

Le tout nouveau Eversolo DMP-A10 est un appareil extrêmement complet. Il suffit d'y connecter une paire d'enceintes actives et le tour est joué. Et soyons honnêtes : le marché cible pour une telle solution est immense.

L'Eversolo DMP-A10 est à la fois un préamplificateur (analogique !), un convertisseur N/A et un streamer. Et non : les entrées analogiques **ne** passent pas d'abord par un convertisseur A/N si nécessaire ; elles sont véritablement analogiques. Tout comme le contrôle de volume R-2R (résistance à résistance). Cependant, ceux qui souhaitent utiliser un DSP peuvent le faire.

Les nouveautés du DMP-A10 par rapport à l'A8 (et à l'A6) incluent un grand écran, des horloges OCXO de haute qualité (pour les fichiers 44,1 et 48 kHz) et, par exemple, un bouton de volume dynamique permettant de régler le contenu de l'écran. Ce dernier est-il indispensable ? Non, bien sûr que non, mais il est plaisant à utiliser.

Nous apprécions particulièrement son démarrage rapide et sa réactivité agréable : l'Eversolo DMP-A10 est un lecteur tout simplement rapide. Son utilisation est donc très agréable.

L'application Eversolo

Quand on dit que l'Eversolo A10 est complet, on n'exagère pas. C'est un lecteur vraiment ultra-complet. Et cela se reflète dans l'application, qui regorge d'options et de listes d'entrées, de sorties, de filtres et de services de streaming, par exemple.

Eversolo a clairement essayé – et a réussi, dans une certaine mesure – de garder l'interface épurée. L'écran d'accueil indique clairement les menus principaux disponibles. Un utilisateur moins expérimenté n'a qu'à choisir l'entrée et la sortie et à connecter un service. Aucun autre réglage n'est nécessaire.

Dans les paramètres, les utilisateurs expérimentés peuvent choisir des éléments tels que les filtres DAC (nous préférons la phase minimale et la décroissance lente), la correction de la pièce de traitement ou d'autres égaliseurs, ou modifier le thème et la disposition des écrans.

La construction

La qualité de fabrication est excellente. Le boîtier est solide et la finition est impeccable. Aucun reproche à faire.

Sous le capot, on retrouve un niveau de qualité équivalent. Les composants sont bien placés sur le circuit imprimé et l'agencement est logique. Le câblage est également court, ce qui est appréciable. L'alimentation est solide et offre un lissage largement suffisant pour obtenir une scène sonore stable et silencieuse.

Au cœur du système se trouvent deux horloges haut de gamme : un DAC ESS Sabre 9039 Pro et une puce DSP AKM AK7739VQ. La Sabre se distingue par le fait que l'A8 était équipée d'une puce DAC AKM. On ignore encore pourquoi Eversolo a choisi un ESS. Peut-être l'ESS offre-t-il de meilleures spécifications et davantage de fonctionnalités que l'AKM de l'A8.

Entrées et sorties Eversolo A10



Ceux qui recherchent un boîtier de commutation incroyablement flexible seront comblés par l'Eversolo DMP-A10. Il offre toutes les options d'entrées et de sorties : des entrées analogiques asymétriques et symétriques aux entrées et sorties optiques, coaxiales, USB, HDMI et coaxiales, ainsi qu'aux sorties optiques et USB. Sans oublier, bien sûr, le

Bluetooth, l'Ethernet RJ45 et même un emplacement SFP pour une connexion réseau fibre optique.

Nous avons testé le Wi-Fi, le cuivre et la fibre optique. Les trois semblent bien, mais légèrement différents. Le choix du meilleur dépend du réseau.

La configuration du test



Système de référence

- [Préampli Pass Labs XP-12](#)
- [Amplificateur de puissance Pass Labs X150.8](#)
- [Convertisseur N/A Sonnet Pasithea](#) (pour comparaison)
- AlphaPC (pont de streaming) avec Jcat USB et Ethernet
- Alimentation [Pura Dodo sur cartes Jcat](#)
- Mutec MC3 USB / Mutec REF10-120
- [Filtre Isotek Titan V5](#) pour Pass X150.8
- [Référence YETI 1000](#) pour les sources

- Câbles d'alimentation Yeti
- Câble haut-parleur [Van den Hul Nova](#)
- Interconnexion Van den Hul [CNT](#) XLR
- [Pièges à basses actifs PSI AVAA](#)

Jaap Veenstra 31 janvier 2025

Avantages : Cela semble agréable, bien construit, de nombreuses fonctionnalités, Qualité de fabrication, facilité d'utilisation, son prix à 5 299 \$ CAD

Inconvénients : Application peut-être un peu complexe, les débutants se perdent



Le son

Nous avons trouvé l'Eversolo assez transparent. Il nous permet d'entendre parfaitement le son du matériel source. Par exemple, lorsque nous passons d'Hania Rani à Beth Gibbons et The National, nous percevons parfaitement les différents choix

d'enregistrement. Non seulement au niveau du son, mais aussi de la scène sonore, de la fluidité et des détails.

Paramètres

Bien sûr, pour ce test, nous avons joué un peu avec les réglages. Pensez à l'égaliseur, à la correction de pièce et aux filtres DAC... Cependant, il faut dire que nous ne trouvons pas l'égaliseur et la correction de pièce vraiment utiles. Oui, ça marche. Mais non, ça n'apporte pas grand-chose dans notre cas. La correction de pièce, en particulier, n'est tout simplement pas (encore) suffisante, compte tenu de la qualité de l'Eversolo A10.

Les filtres DAC sont toutefois une option utile, car ils influencent subtilement le caractère du musicien et permettent de mettre un point final à son expérience. Nous pensons que la phase minimale, avec une atténuation lente, est la meilleure solution. Elle offre un peu plus d'extension et de rythme dans les aigus que les options de phase linéaire. C'est une question de préférence personnelle, alors n'hésitez pas à expérimenter.

Musique

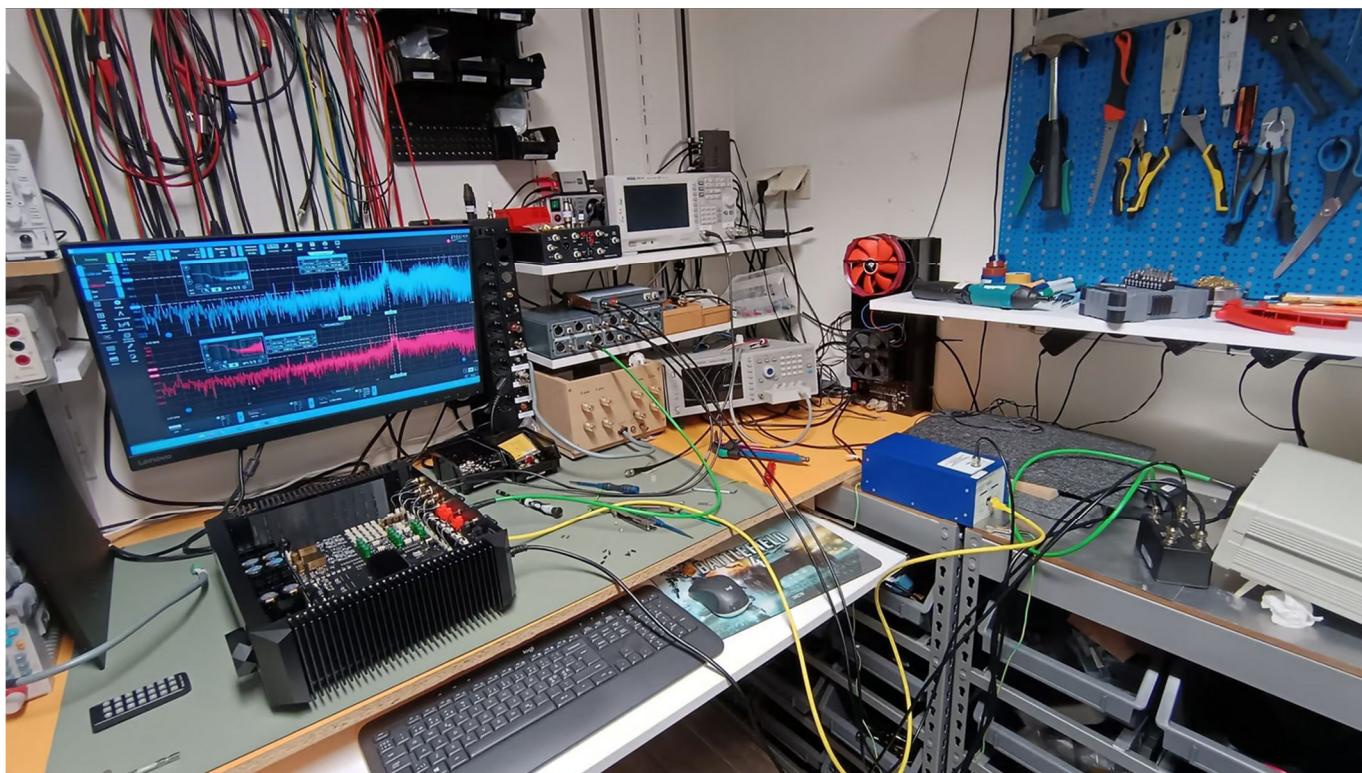
Finalement, bien sûr, nous avons commencé à écouter de la musique et avons laissé toutes les options de réglage telles quelles. Pas de DSP, pas d'égaliseurs, pas de correction de la pièce. Tout passe directement par le lecteur et le DAC... C'est ainsi que l'Eversolo DMP-A10 sonne le mieux, à notre avis.

Dans tous les cas, comme mentionné précédemment, la musique est présentée avec transparence. Elle offre amplement d'espace, de fluidité et de contrôle. L'Eversolo DMP-A10 a un caractère plutôt doux. Les médiums et les aigus sont assez doux, si l'on peut dire. Notre propre Sonnet Pasithea est un peu plus ouvert dans les médiums et les aigus. Plus direct peut-être. L'Eversolo est un peu plus doux.

Cela devient très clair avec la musique pour piano, où l'attaque est importante. Ce n'est pas que les éléments disparaissent ; la présentation et les accents sont simplement différents. Et peut-être préférez-vous le caractère plus doux. Encore une fois, c'est une question de goût !

Avec la musique pop et rock, c'est un peu plus difficile à reconnaître, mais une fois entendu, c'est perceptible. Cependant, les différences sont subtiles et, franchement, assez minimes. Lors d'un test A/B, on entend bien sûr des différences (espace, concentration, tonalité), mais elles sont minimes. Et il faut vraiment se concentrer pendant l'écoute.

Et si l'on considère la différence de prix, l'Eversolo DMP-A10 s'en sort incroyablement bien. Pour moins de 4 000 euros (3 779 euros), vous obtenez un lecteur très complet et au son agréable ! (5 299 CAD)



Nous avons essayé différentes méthodes pour mesurer le bruit de phase sur les principaux cristaux du DMP-A10. Cependant, cela n'a pas fonctionné ; nous n'obtenons aucun verrouillage. Si cela réussit ultérieurement, nous ajouterons la mesure.

Nous avons néanmoins pu mesurer les performances du convertisseur numérique-analogique (DAC) via le Prism dScope. Nous avons également effectué des mesures de bruit sur l'alimentation et le port réseau.

L'Eversolo se comporte bien dans la plupart des mesures. Ce n'est pas surprenant ; il sonne également bien. Les mesures ont été effectuées **en mode asymétrique**. Un mode symétrique peut être plus performant dans la plupart des cas.

La diaphonie est faible, à 122 dB. La plage dynamique est de 117 dB (meilleure avec des connexions symétriques), ce qui équivaut à environ 20 bits. C'est correct pour cette classe. Le Jtest indique environ 5 ps de jitter, ce qui est correct pour un Jtest. Les premiers pics ne sont visibles que bien en dessous de -140 dB, ce qui est satisfaisant.

Le bruit de l'alimentation et celui du port Ethernet sont maîtrisés, même si nous avons constaté de meilleures valeurs pour le bruit de l'alimentation. Cependant, il s'agit de très hautes fréquences, la question est donc de savoir quel niveau d'interférences cela engendrera. Quoi qu'il en soit, il est possible de se débarrasser de ce problème grâce à un filtre secteur efficace.

Conclusion

L'Eversolo A6 est-il un bon streamer/DAC ? L'Eversolo DMP-A10 va plus loin sur tous les plans. La qualité de fabrication, le nombre d'options et la qualité de lecture... tout est un grand pas en avant. Et c'est inévitable, car le streamer/DAC est nettement plus cher. Pourtant, pour 5 299 \$ CAD, vous obtenez un excellent appareil haute-fidélité dont vous profiterez pendant des années. Approuvé par Alpha !

